Bafoulabé : des élèves étudient dans des conditions précaires à Koundian

P.2



Retrouvez l'ensemble de nos publications et actualités éducatives sur : www.kalanko.net

Kalank

Gratuit

''L'education est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde''. Nelson Mandela



Journal d'Informations sur l'Education 6ème année – N° 057 du Mois de Novembre 2026
Tel: 76 76 28 98/ 66 05 54 19 Email:kalankojournal@gmail.com

GRÈVE DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES



Des étudiants au cœur des inquiétudes

P.3

DR MAMADOU HABIB DIALLO

Un parcours entre expertise managériale, entrepreneuriat et engagement pour la formation des cadres africains

P.6



Enseignement supérieur : les enseignants en grève pour réclamer leurs primes

Les enseignants des universités maliennes ont entamé, le lundi 26 octobre, une grève de 120 heures. À travers ce mouvement, le Syndicat national de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (SNESUP) réclame le paiement de la prime de recherche. Cette situation suscite des inquiétudes chez les étudiants, qui redoutent de nouvelles perturbations dans le déroulement de l'année universitaire. Le syndicat menace de reconduire le mouvement si ses revendications ne sont pas satisfaites.

Région de San : les trois enseignants enlevés ont été libérés

Les trois enseignants enlevés dans la région de San ont retrouvé la liberté le jeudi 29 octobre 2026. Leur libération a été confirmée par des responsables du Centre d'animation pédagogique. Selon les informations rapportées, elle a été rendue possible grâce à l'implication de la population locale. Ces enlèvements avaient suscité une vive inquiétude au sein de la communauté éducative et des syndicats d'enseignants.

Kayes : le futur campus universitaire en préparation pour janvier 2027



Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Pr Bouréma Kanssaye, a effectué, le dimanche 1er novembre, une visite d'inspection du futur campus universitaire de Kayes. La délégation a également visité plusieurs infrastructures provisoires susceptibles d'accueillir les premiers cours dès janvier 2027. Parmi les sites concernés figurent l'atelier des métiers de l'ANPE, la salle de spectacles Massa Makan Diabaté et l'ancien Conseil de cercle. Cette visite vise à évaluer les conditions nécessaires au démarrage des activités pédagogiques.

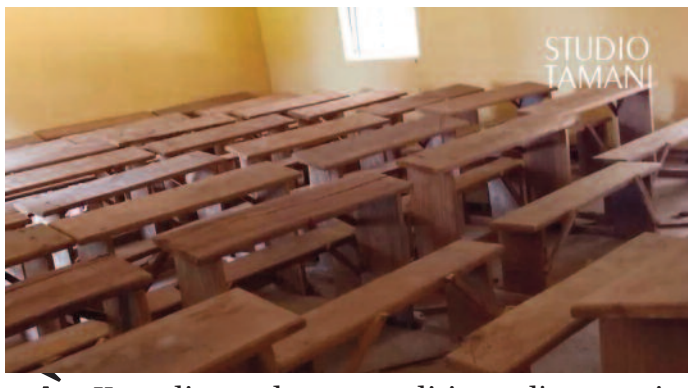
Kalanko

Journal d'informations sur l'Education
Edité par le Centre d'Analyse et d'Action pour le Développement du Mali(CADEM)

Siège: Baco Djicoroni
Tel: 76 76 28 98/ 66 05 54 19

Coordination: Mahamane Mahalmadane 76 20 75 24
Directeur de Publication : Yéhia Traoré
Redacteur en chef : Koni Konaté
Rédaction : Yéhia Traoré, Kossa Maïga, Amadou Kisso Sidibé, Mahamane Mahalmadane
Impression: Exaprint
Distribution: Babouya Touré
Responsable commercial: Amadou Kisso Sidibé
Composition: Cheickna Coulibaly 72 82 45 90
Dépôt: Biblothèque nationale

Bafoulabé : des élèves étudient dans des conditions précaires à Koundian



À Koundian, dans le cercle de Bafoulabé, les conditions d'apprentissage des élèves préoccupent les parents. Dans certaines salles de classe, les enfants sont assis sur des planches de bois posées sur des briques, faute de mobilier scolaire adapté. Face à cette situation, les parents d'élèves lancent un appel aux autorités et aux personnes de bonne volonté pour améliorer les conditions d'études des enfants.

Macina : une campagne contre la bilharziose lancée en milieu scolaire

Une campagne de lutte contre la bilharziose a été lancée le mardi 3 novembre 2026 au groupe scolaire de Macina. Prévue du 3 au 7 novembre, l'opération concerne toutes les tranches d'âge de la population du district sanitaire. La cérémonie de lancement était présidée par le préfet du cercle, en présence des représentants des forces vives et des forces de défense et de sécurité. Cette initiative rappelle également l'importance de la santé dans le milieu scolaire.
Sources : Studio Tamani

ACTUALITÉS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

Formation des maîtres : lancement des travaux de réhabilitation et d'extension des IFM

Les travaux de réhabilitation et d'extension des Instituts de formation des maîtres (IFM) de Bamako et de l'intérieur du pays ont été officiellement lancés le vendredi 23 octobre 2026. La cérémonie de pose de la première pierre s'est déroulée sous la présidence du Secrétaire général du ministère de l'Éducation nationale. Cette initiative vise à améliorer les infrastructures destinées à la formation des futurs enseignants.

Lycées publics de Bamako : des travaux de réhabilitation et d'extension engagés

Le ministère de l'Éducation nationale a lancé, le jeudi 22 octobre 2026, les travaux de réhabilitation et d'extension des lycées publics de Bamako. La cérémonie s'est tenue au lycée Fily Dabo Sissoko, sous la présidence de Boubacar Dembélé, Secrétaire général du département, représentant le ministre. Ces travaux s'inscrivent dans les efforts d'amélioration des infrastructures scolaires et des conditions d'apprentissage.

Ségou : le ministère salue les réalisations du projet ASPIRE

Une mission du ministère de l'Éducation nationale a effectué, du 21 au 23 octobre 2026, une visite de suivi des activités du projet ASPIRE dans la région de Ségou. Conduite par Issoufi Arbert Bedari Touré, Directeur national de l'Enseignement fondamental, la mission a visité plusieurs sites d'intervention du projet, mis en œuvre par l'ONG ADRA Mali avec le financement de Norad. ASPIRE intervient dans 15 écoles fondamentales et 34 villages. Parmi les réalisations relevées figurent la réhabilitation de salles de classe et l'établissement d'actes de naissance pour des élèves qui n'en disposaient pas.



ÉDUCATION DES FILLES : entre progrès et défis, le combat pour maintenir les jeunes filles à l'école

L'éducation des filles constitue un enjeu majeur pour le développement du Mali. Malgré les efforts consentis par les familles, les communautés et les acteurs éducatifs, de nombreuses jeunes filles rencontrent encore des obstacles dans leur parcours scolaire. Entre difficultés économiques, mariages précoces, grossesses non désirées et pesanteurs socioculturelles, leur maintien à l'école reste une préoccupation importante.



Dans plusieurs localités du pays, l'accès à l'éducation ne garantit pas toujours la poursuite des études jusqu'à leur terme. Certaines élèves abandonnent les classes en raison de la précarité de leurs familles. D'autres sont confrontées à des responsabilités domestiques qui réduisent leur temps consacré aux études. À cela s'ajoutent les difficultés liées à l'éloignement des établissements scolaires et à l'insuffisance d'infrastructures adaptées.

Le mariage précoce demeure également un facteur de vulnérabilité pour la scolarisation des adolescentes. Lorsqu'une jeune fille quitte prématurément les bancs de l'école, ses perspectives de formation, d'autonomie économique et d'insertion professionnelle peuvent être considérablement réduites.

L'école, un levier d'autonomisation

Permettre aux filles de poursuivre leurs études, c'est leur donner les moyens de développer leurs compétences, de participer aux décisions qui concernent leur avenir et de contribuer pleinement au développement de leur communauté.

La sensibilisation des parents, l'accompagnement des élèves en difficulté, la mise en place de dispositifs de protection et l'amélioration des conditions d'apprentissage figurent parmi les pistes à renforcer.

Les établissements scolaires ont également un rôle essentiel à jouer en créant un environnement favorable à l'épanouissement et à la réussite des filles.

Une responsabilité collective

La promotion de l'éducation des filles ne peut reposer uniquement sur les autorités scolaires. Elle nécessite l'engagement des familles, des collectivités, des organisations de la société civile et des partenaires de l'éducation.

Au Mali, investir dans la scolarisation des filles revient à investir dans une société plus instruite, plus inclusive et mieux préparée aux défis de demain.

Djouldé Sy –Kalanko

Grève dans les universités publiques : les étudiants au cœur des inquiétudes

Depuis le 26 octobre 2026, les établissements d'enseignement supérieur du Mali sont confrontés à un mouvement de grève déclenché par le Syndicat national de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (CEN-SNESUP). Au centre des revendications figure le paiement de la prime de recherche prévue par un décret de 2017. Mais au-delà du bras de fer entre les enseignants-chercheurs et les autorités, ce sont les étudiants qui redoutent les conséquences de cette nouvelle interruption des activités pédagogiques sur leur parcours universitaire.



Les amphithéâtres se vident, les activités pédagogiques tournent au ralenti et les inquiétudes grandissent sur les campus universitaires. Depuis le lundi 26 octobre 2026, une grève de 120 heures, soit cinq jours, est observée dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur du Mali à l'appel du CEN-SNESUP.

À l'origine de cette mobilisation figure une revendication portée depuis plusieurs années par les enseignants-chercheurs : l'application effective de la prime de recherche prévue par le décret n° 2017-0850/P-RM du 9 octobre 2017 portant statut des enseignants-chercheurs.

Le syndicat réclame notamment la fixation du montant de cette prime, son paiement ainsi que le règlement des rappels qu'il estime dus depuis l'adoption du texte. Pour les universitaires, cette disposition constitue un élément important de la reconnaissance de leur travail scientifique et de l'amélioration des conditions de recherche dans les établissements publics d'enseignement supérieur.

Des étudiants inquiets pour leur avenir académique

Si les revendications des enseignants-chercheurs portent sur leurs conditions professionnelles, les conséquences du mouvement se font particulièrement ressentir chez les étudiants.

À la Faculté des sciences administratives et politiques de Bamako, plusieurs étudiants interrogés par Studio Tamani le 27 octobre ont exprimé leurs préoccupations face aux perturbations répétées du calendrier universitaire.

Souleymane Ongoïba, étudiant en licence, déplore notamment les retards accumulés dans son cursus. Inscrit depuis 2023, il affirme ne pas encore avoir terminé son cycle de licence. Une situation qui, selon lui, risque également de compromettre certains projets, notamment la participation à des concours soumis à des conditions d'âge.

De son côté, Mariam Konaté évoque les difficultés rencontrées dans la préparation des cours et des examens. Les interruptions des activités pédagogiques compliquent, selon elle, le suivi régulier des enseignements et la préparation des évaluations.

À ces difficultés académiques s'ajoutent les dépenses supportées par les étudiants pour se rendre sur les campus, parfois sans pouvoir suivre les cours prévus.

La prime de recherche, au centre du désaccord

Pour comprendre cette crise, il faut remonter à octobre 2017, date de l'adoption du décret portant statut des enseignants-chercheurs. Ce texte prévoit plusieurs primes et indemnités, dont une prime de recherche destinée à accompagner les activités scientifiques. Près de neuf ans après son adoption, son application demeure au centre des revendications syndicales.

Le CEN-SNESUP estime que les démarches entreprises auprès des autorités n'ont pas permis d'aboutir à une solution définitive. Le syndicat affirme rester disponible pour le dialogue, mais considère que l'application des dispositions réglementaires constitue une nécessité.

Le mouvement de 120 heures annoncé pour la période du 26 au 30 octobre n'a finalement pas mis fin au différend. Dans un communiqué daté du 31 octobre, le syndicat a annoncé la reconduction de la grève à compter du lundi 2 novembre 2026, jusqu'à la satisfaction de ses revendications.

Selon le bilan présenté par le syndicat, le mouvement a été largement suivi dans les établissements concernés.

Préserver les étudiants des conséquences de la crise

Cette situation relance le débat sur la stabilité du calendrier universitaire au Mali. Les interruptions répétées des cours peuvent avoir des conséquences sur la progression des étudiants, l'organisation des examens et, à terme, leur insertion professionnelle.

Dans un contexte où l'enseignement supérieur est appelé à former des compétences capables de répondre aux besoins du pays, la régularité des activités pédagogiques demeure un enjeu essentiel.

La recherche d'une solution durable entre les autorités et les représentants des enseignants-chercheurs apparaît donc indispensable. Elle devrait permettre de prendre en compte les revendications du corps enseignant tout en préservant le droit des étudiants à une formation dans des conditions acceptables.

Car derrière les revendications syndicales et les négociations institutionnelles, il y a des milliers de jeunes dont les projets académiques et professionnels dépendent du bon fonctionnement des universités.

Kalanko

Fondation Orange Mali : 276 millions FCFA pour faire de la solidarité un levier d'éducation, de santé et d'autonomisation

Alors que la 31e édition du Mois de la solidarité s'achève, la Fondation Orange Mali dévoile le coût de son accompagnement et réaffirme son engagement à poursuivre ses actions. Le jeudi 29 octobre dernier, au Centre international de conférences de Bamako (CICB), elle a offert un important don composé de vivres, de kits scolaires, d'équipements et de motos au profit des personnes vulnérables. Placée sous le thème « La solidarité, levier de promotion de la culture et de l'éducation citoyenne », cette journée visait à renforcer l'accompagnement des populations vulnérables.



« La solidarité contribue au rapprochement des communautés, au renforcement de la cohésion sociale et à la promotion des valeurs citoyennes », a affirmé Leyti Ndiaye, président du conseil d'administration de la Fondation Orange Mali. La Fondation illustre cette responsabilité sociale à travers des dons et la formation des jeunes, afin de permettre à chacun de devenir acteur de son avenir. Selon le responsable de la Fondation, pour cette édition 2026 du Mois de la solidarité,

La Fondation Orange Mali a mobilisé 276 millions de francs CFA.

Les actions financées comprennent la distribution de kits scolaires, l'octroi de bourses d'excellence, la fourniture de tables-bancs et de matériels informatiques, la distribution de vivres, l'acquisition de motos-ambulances ainsi que des équipements destinés aux activités génératrices de revenus. À cela s'ajoutent des soins médicaux gratuits offerts à des milliers de personnes.

Au-delà de ces actions, la Fondation Orange Mali poursuit son engagement à travers la réalisation de 49 projets. Le responsable d'Orange Mali a exprimé sa reconnaissance au ministère de la Santé pour l'excellence de leur partenariat. Selon le président du conseil d'administration de la Fondation Orange Mali, à l'horizon 2030, la Fondation entend intensifier ses actions de proximité et poursuivre ses investissements dans des projets structurants.

L'éducation au cœur des actions

Dans le domaine de l'éducation, 5 500 kits scolaires et 300 tables-bancs ont été distribués à l'échelle nationale, pour une valeur de 75 millions FCFA. À cela s'ajoute l'équipement du lycée technique en matériel informatique et en mobilier de bureau, d'une valeur de 19 millions FCFA.

Dans sa dynamique d'amélioration de l'accès à une éducation de qualité, la Fondation prévoit 50 millions FCFA pour octroyer des bourses d'excellence à 18 lycéens et bacheliers, pendant trois ans. Ces actions visent à contribuer à l'amélioration des apprentissages des enfants, selon les responsables de la Fondation.

Mahamadou Bagayogo, bachelier, est l'un des bénéficiaires de la bourse d'excellence de la Fondation Orange Mali. Avec une bourse de plus de 4 millions FCFA, la Fondation finance ses études en mécatronique et robotique à l'université ITMA. Le sourire aux lèvres, il affirme que cette bourse lui donne le courage de bien étudier. « La Fondation m'a donné la chance de réaliser mon rêve. Je veux l'honorer en travaillant dur pour réussir », a-t-il déclaré.

Comme lui, Mariam Fatoumata Coulibaly n'a pas caché sa joie. Passionnée de robotique, elle souhaite poursuivre ses études pour devenir ingénieure dans ce domaine. Lycéenne, elle a reçu une bourse de plus de 2 millions FCFA. Pour elle, ce geste de la Fondation Orange Mali lui permettra de poursuivre de bonnes études.

Un plan B pour les jeunes en décrochage scolaire

La Journée de la solidarité a également célébré la sortie d'une promotion de bénéficiaires du programme « Bourse plan B », entièrement pris en charge par la Fondation Orange Mali.

Selon la Fondation, ce programme vise à former les bénéficiaires et à leur donner les moyens de construire leur avenir. Il s'agit de doter les jeunes des compétences et des ressources nécessaires à leur insertion économique. À travers cette bourse, la Fondation accompagnera la formation professionnelle de 400 jeunes dans les domaines de l'énergie solaire, du photovoltaïque, de la plomberie, de la pâtisserie et de la peinture.

Parmi ces jeunes, 130 ont déjà été formés. En plus de leurs attestations de formation, ils ont reçu des équipements pour leur permettre de commencer à travailler, de devenir autonomes et de construire leur avenir. Ce programme s'étend sur deux ans, pour un coût global estimé à 85 millions FCFA.

Ramatoulaye Keïta, bénéficiaire de la filière peinture bâtiment, témoigne : « Grâce à la Fondation Orange, nous avons le potentiel de réussir, de créer des opportunités et de devenir les actrices et acteurs du développement de notre pays. »

Des soins gratuits

Dans le domaine de la santé, la Fondation Orange Mali indique avoir organisé des journées de consultations médicales et de soins gratuits pour plus de 8 500 patients. Elle a également financé 200 dépistages du cancer du col de l'utérus, 35 chimiothérapies et 600 chirurgies de la cataracte. Près de 50 millions FCFA ont été investis pour améliorer l'accès aux soins dans le cadre de la Journée de la solidarité, selon les données de la Fondation.

La Fondation aux côtés du gouvernement

Alhamdou Ag Ilyène, ministre de la Communication, département de tutelle d'Orange, a exprimé sa satisfaction quant aux œuvres de la Fondation en faveur de la solidarité. Il a invité Orange à intégrer davantage la promotion du numérique et de l'intelligence artificielle dans ses actions, avant d'appeler les jeunes à l'empathie et à l'entraide.

Pour sa part, la ministre de la Santé et du Développement social, le médecin colonel-major Assa Badiallo Touré, a souligné que les actions de la Fondation Orange ont laissé une empreinte profonde dans la vie des citoyens. Pour elle, ce don constitue l'expression d'une solidarité vivante.

« Des enfants ont retrouvé le chemin de l'école, des femmes ont pu développer une activité économique, des malades ont reçu des soins, des personnes âgées ont retrouvé la vue et les conditions de vie de communautés entières se sont améliorées », a-t-elle salué. Avant d'exprimer sa gratitude à la Fondation « pour ses 20 ans d'assistance, de constance et d'engagement au service du pays », elle a invité les bénéficiaires à faire bon usage des outils reçus.

La ministre de la Santé et du Développement social a conclu en adressant un « merci » à la Fondation Orange Mali pour son engagement à assister les populations vulnérables, aux côtés du gouvernement du Mali.

Rappelons que depuis sa création, la Fondation Orange Mali a investi 13,5 milliards FCFA, accompagné plus de 1 000 projets et touché plus de 5 millions de personnes à travers le pays.

JAM

Boubacar Sadio Samaké : d'une difficulté personnelle à une initiative au service des étudiants maliens

Confronté en 2021 aux difficultés liées à une candidature pour une bourse d'études en Russie, Boubacar Sadio Samaké a décidé de transformer son expérience en une opportunité pour d'autres jeunes. Il crée alors AN KA KALANKO, une structure d'accompagnement des étudiants désireux de poursuivre leurs études à l'étranger. Démarrée modestement dans une boutique familiale, l'initiative s'est progressivement développée autour de l'orientation académique et de la mobilité internationale.



Certaines initiatives naissent d'une expérience personnelle. Celle de Boubacar Sadio Samaké en est une illustration. En 2021, alors qu'il envisage de poursuivre ses études en Fédération de Russie grâce à une bourse, il se heurte à une difficulté inattendue : finaliser son inscription en ligne.

Malgré ses connaissances en informatique, les démarches lui prennent plusieurs jours. Il finit par y parvenir avec l'aide d'un ami, Alassane Sanoko. Cette expérience lui fait prendre conscience des obstacles auxquels peuvent être confrontés de nombreux candidats, notamment ceux qui ne maîtrisent pas suffisamment les outils numériques et les procédures administratives.

Plutôt que de considérer cette difficulté comme une simple expérience personnelle, il décide d'en faire le point de départ d'un projet. Son idée : apporter une assistance aux jeunes Maliens qui souhaitent accéder aux opportunités de formation à l'international.

Une initiative née avec des moyens modestes

C'est ainsi qu'AN KA KALANKO voit le jour en 2021. À ses débuts, la structure ne dispose ni de grands bureaux ni d'équipements sophistiqués. Le projet démarre dans des conditions particulièrement modestes, grâce notamment au soutien de la famille.

La boutique de sa mère, spécialisée dans la vente de couches pour bébés, sert de premier espace d'accueil aux candidats. Avec quelques chaises, un ancien ordinateur et un téléphone, Boubacar Sadio Samaké et son ami commencent à recevoir les jeunes en quête d'informations et d'assistance.

Malgré ces moyens limités, les sollicitations se multiplient. Selon le fondateur, une cinquantaine d'étudiants sont accompagnés au cours de la première phase du projet. Certains poursuivent leurs études en Russie, tandis que d'autres ont déjà achevé leur cycle de master.

Cette première expérience contribue à renforcer sa conviction : l'information, l'orientation et l'accompagnement constituent des éléments essentiels pour permettre aux jeunes de saisir les opportunités académiques disponibles à l'étranger.

De la Russie à de nouvelles destinations académiques

Au départ, l'activité est principalement orientée vers les opportunités de bourses d'études en Russie. Mais progressivement, les ambitions de la structure évoluent. AN KA KALANKO élargit son champ d'intervention pour mieux répondre aux préoccupations des élèves, étudiants et parents intéressés par la mobilité académique internationale.

Le choix d'une destination, les conditions d'admission, la constitution des dossiers, les démarches administratives et les procédures de visa figurent parmi les préoccupations auxquelles les candidats doivent faire face.

À partir de 2024, selon les explications de son fondateur, la structure franchit une nouvelle étape avec l'installation dans un bureau distinct, permettant de mieux organiser les activités et l'accueil des visiteurs.

Cette évolution traduit une volonté de professionnaliser progressivement l'initiative et de répondre à une demande grandissante.

Informer et préparer les étudiants aux opportunités internationales

Au-delà de l'assistance individuelle, AN KA KALANKO développe également des activités de sensibilisation et de formation à destination des étudiants.

Le 6 juin 2026, en partenariat avec Iconique Conseil, la structure organise une journée portes ouvertes à l'Université ESCAE six, à ACI 2000, consacrée aux études et aux bourses à l'étranger. La rencontre, présidée par Boubacar Samaké, permet aux participants de s'informer sur les opportunités académiques, les conditions d'accès aux universités étrangères et les possibilités de financement.

Quelques semaines plus tard, le 11 juillet 2026, une autre initiative est organisée avec l'English Club de l'École nationale d'ingénieurs Abderhamane Baba Touré (ENI-ABT). Cette fois, les échanges portent notamment sur les stratégies de candidature aux bourses internationales : recherche des programmes, choix des formations, préparation du curriculum vitae, rédaction des lettres de motivation et constitution des dossiers.

Ces activités témoignent de l'importance accordée à la préparation des candidats. Car obtenir une opportunité de formation à l'étranger suppose bien plus que la simple identification d'une bourse. Il faut également répondre aux critères d'admission, respecter les délais et présenter un dossier solide.

L'orientation, un maillon essentiel de la réussite académique

L'expérience d'AN KA KALANKO met en évidence une réalité souvent rencontrée par les étudiants : l'accès aux opportunités internationales peut être compliqué par le manque d'informations pratiques et la méconnaissance des procédures.

Dans ce contexte, les structures d'accompagnement peuvent jouer un rôle complémentaire en facilitant l'accès à l'information et en aidant les candidats à mieux préparer leurs projets.

Toutefois, il est important de rappeler que l'accompagnement ne garantit pas l'obtention d'une bourse. La sélection relève des organismes et établissements compétents et dépend des critères propres à chaque programme.

De son côté, Boubacar Sadio Samaké poursuit son ambition de rapprocher les étudiants maliens des possibilités de formation à l'international.

D'une candidature difficile en 2021 à une structure qui accompagne aujourd'hui d'autres jeunes dans leurs projets académiques, son parcours illustre comment une difficulté personnelle peut devenir le point de départ d'une initiative au service de la jeunesse.

Pour Kalanko, cette expérience rappelle que l'accès à l'éducation passe aussi par une meilleure orientation, une information accessible et un accompagnement adapté aux ambitions des apprenants.

ÉCOLE FONDAMENTALE DE KALABAN COURA NORD

Moov Africa Malitel fait entrer les élèves dans une nouvelle ère numérique

L'École fondamentale de Kalaban Coura Nord dispose désormais d'une salle informatique entièrement rénovée et équipée. Une initiative de Moov Africa Malitel qui offre aux élèves de meilleures conditions d'accès aux outils numériques et ouvre de nouvelles perspectives d'apprentissage. La cérémonie officielle de remise des installations s'est déroulée ce jeudi 5 novembre 2026.



Un nouveau souffle pour l'apprentissage numérique à Kalaban Coura Nord. Longtemps vétuste et insuffisamment équipée, la salle informatique du second cycle de l'École fondamentale de Kalaban Coura a bénéficié d'une rénovation complète grâce à l'accompagnement de l'opérateur de télécommunications Moov Africa Malitel.

La transformation est considérable. L'ancien espace a laissé place à une salle moderne, lumineuse et fonctionnelle. Les travaux ont notamment concerné la réfection de la peinture, l'installation d'un nouveau mobilier ainsi que l'amélioration des installations électriques et de l'aération. À cela s'ajoutent des ordinateurs neufs et performants, désormais connectés à Internet.

Un nouvel environnement pour apprendre autrement

Au-delà de la rénovation des locaux, cette initiative représente une opportunité supplémentaire pour les élèves de se familiariser avec les technologies de l'information et de la communication. Grâce aux nouveaux équipements, ils pourront notamment effectuer des recherches documentaires, découvrir les ressources éducatives disponibles en ligne et développer progressivement leurs compétences numériques.

Pour la directrice de l'établissement, Mme Aïssatou Samaké, cette réalisation constitue une avancée importante. « Aujourd'hui, nous ne recevons pas seulement des machines, nous recevons une ouverture sur le monde », souligne-t-elle.

Cette déclaration traduit l'importance de cet équipement dans un contexte où la maîtrise du numérique occupe une place grandissante dans les parcours scolaires et professionnels.

Les élèves au cœur de cette initiative

L'enthousiasme était également perceptible chez les principaux bénéficiaires : les élèves. Après la coupure du ruban symbolique, les premiers groupes ont pu découvrir la nouvelle salle et s'installer devant les ordinateurs pour leurs premières manipulations, sous le regard attentif de leurs encadreurs.

Pour ces apprenants, disposer d'un espace informatique moderne constitue une occasion de compléter les enseignements théoriques par une initiation pratique aux outils numériques.

Le numérique, un enjeu majeur pour l'école

À travers cette action, Moov Africa Malitel apporte une contribution à l'amélioration de l'environnement scolaire et à la réduction de la fracture numérique. L'initiative rappelle notamment que l'accès aux équipements informatiques et à Internet constitue désormais un enjeu important pour l'égalité des chances en matière d'éducation.

Pour l'École fondamentale de Kalaban Coura Nord, cette nouvelle salle informatique ne représente donc pas seulement un espace équipé d'ordinateurs. Elle constitue un outil pédagogique supplémentaire pour accompagner les élèves dans leur formation et les préparer aux exigences d'un monde de plus en plus connecté.

Djouldé Sy- Kalanko, toujours au cœur de l'éducation.

DR MAMADOU HABIB DIALLO

Un parcours entre expertise managériale, entrepreneuriat et engagement pour la formation des cadres africains

À la croisée de l'enseignement supérieur, de la recherche et du monde de l'entreprise, Dr Mamadou Habib DIALLO incarne un profil de dirigeant engagé dans la formation des compétences. Directeur général de l'Université Sup'Management à Bamako, il met son expérience académique et professionnelle au service d'une ambition : contribuer à la formation de cadres capables de répondre aux défis économiques et institutionnels du Mali et de l'Afrique.



Titulaire d'un doctorat en management des organisations, Dr Mamadou Habib DIALLO possède également une formation supérieure en ingénierie financière, audit et contrôle de gestion. Son parcours est aussi marqué par un doctorat honoris causa en travail social et en éducation, décerné par l'Euroamerican International University. Un profil qui associe ainsi expertise académique, connaissance de l'entreprise et expérience de la gestion des organisations.

Au-delà de ses responsabilités à Sup'Management, il a exercé différentes fonctions dans le domaine de la formation professionnelle et de l'assurance qualité de l'enseignement supérieur. Il a notamment été associé à l'administration de l'Agence malienne d'assurance qualité de l'enseignement supérieur (AMAQ-SUP) et de l'Université des sciences de gestion de Bamako. Son expérience s'étend également à la gestion de centres de formation dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne et à des missions de conseil auprès d'organisations internationales, d'administrations et d'entreprises.

Sup'Management, une ambition tournée vers l'avenir

Sous sa direction, Sup'Management entend consolider son positionnement dans le paysage de l'enseignement supérieur. Fondée à Bamako en 1995, l'institution développe des formations dans plusieurs domaines, notamment le management, l'ingénierie, le tourisme, la diplomatie, la gouvernance et les énergies renouvelables.

L'établissement met en avant une approche pédagogique associant enseignements théoriques et pratiques professionnelles, avec une ouverture sur les partenariats académiques internationaux. Son ambition est de former des diplômés capables de s'intégrer dans les organisations, de créer des entreprises et de participer au développement économique.

Cette orientation répond à un enjeu majeur pour les établissements d'enseignement supérieur africains : proposer des formations en adéquation avec les besoins du marché du travail et les transformations des métiers.

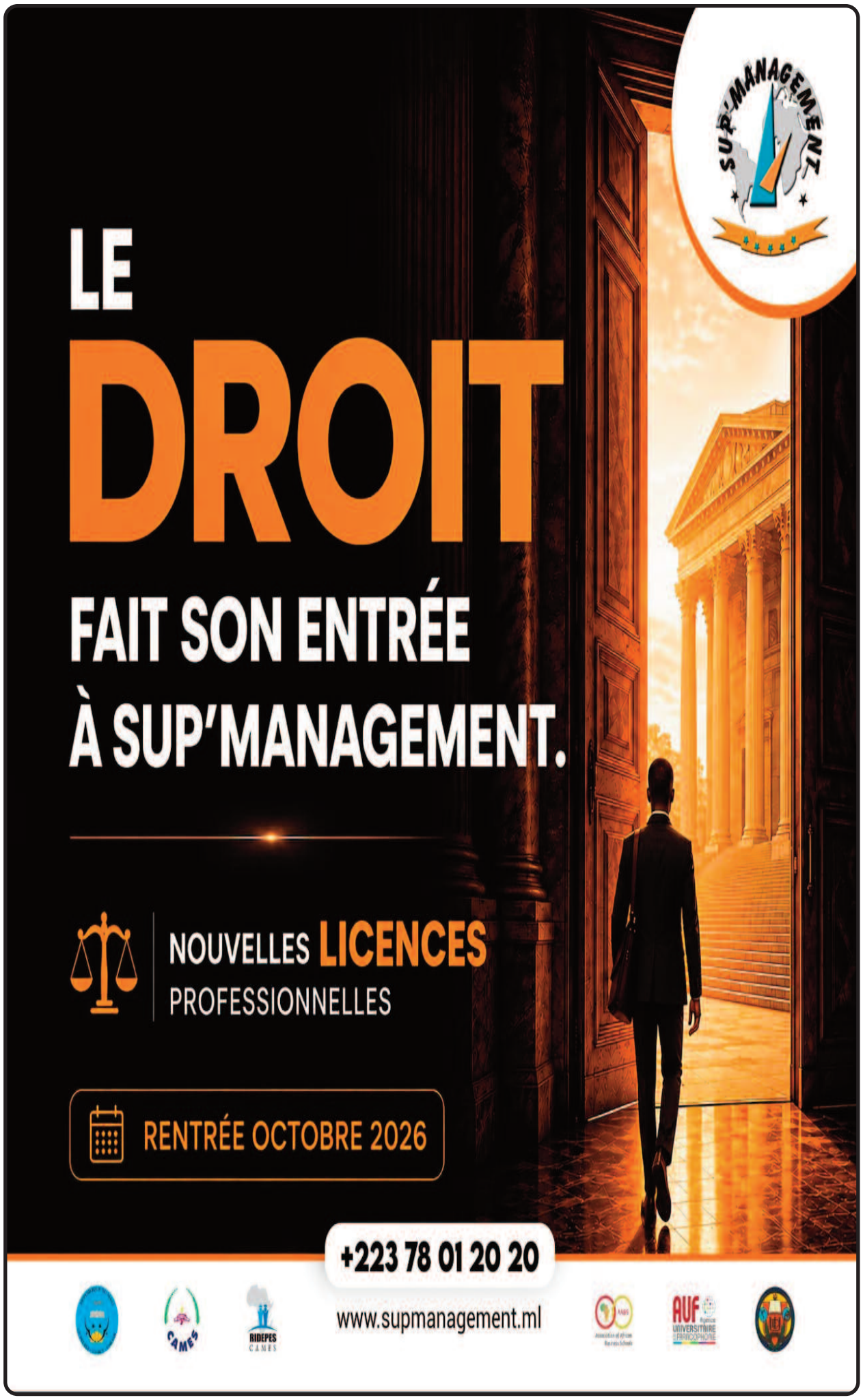
Former au-delà du diplôme

Pour Dr Mamadou Habib DIALLO, la formation des cadres ne saurait se limiter à l'obtention d'un diplôme. Elle doit également préparer les étudiants à exercer des responsabilités, à entreprendre et à faire preuve d'éthique professionnelle.

Dans son message aux étudiants à l'occasion de la rentrée académique 2026-2027, le Directeur général a notamment mis l'accent sur trois exigences : l'assiduité, le travail et l'éthique. Des valeurs qu'il présente comme essentielles à la réussite académique et professionnelle.

À travers son parcours et ses responsabilités, Dr Mamadou Habib DIALLO s'inscrit dans une dynamique de développement de l'enseignement supérieur et de renforcement du capital humain africain.

Rédaction de Kalanko



Réussite scolaire : les parents, premiers partenaires de l'éducation des enfants

La réussite scolaire ne dépend pas uniquement des enseignants et des établissements. Elle se construit également au sein des familles, à travers le suivi quotidien, l'encouragement et l'accompagnement des enfants. Face aux nombreux défis du système éducatif, l'implication des parents apparaît comme une condition essentielle pour améliorer les apprentissages et prévenir l'échec scolaire.

L'éducation d'un enfant est une responsabilité partagée. Si l'école assure la transmission des connaissances et le développement des compétences, la famille joue un rôle déterminant dans la construction de son parcours scolaire. Pourtant, dans de nombreux foyers, le suivi des apprentissages reste parfois insuffisant, laissant aux seuls établissements la responsabilité de la réussite des élèves.

Or, l'accompagnement parental commence bien avant les résultats scolaires. Il se traduit notamment par l'inscription régulière des enfants à l'école, le respect des horaires, la vérification des devoirs et l'intérêt accordé aux activités pédagogiques.

Au Mali, où les familles sont confrontées à diverses réalités économiques et sociales, la mobilisation des parents constitue un enjeu important pour améliorer les conditions d'apprentissage.

Le suivi familial, un facteur de motivation

Un enfant qui bénéficie de l'attention de ses parents est généralement mieux accompagné dans son parcours scolaire. S'intéresser à ses journées de classe, connaître ses difficultés, encourager ses efforts et échanger régulièrement avec ses enseignants sont autant de gestes qui peuvent contribuer à sa motivation.

Le suivi parental ne signifie pas nécessairement disposer d'un niveau d'instruction élevé. Même lorsque les parents ne sont pas en mesure d'aider directement leurs enfants dans leurs exercices, ils peuvent leur offrir un environnement favorable à l'apprentissage.

Veiller à leur présence régulière en classe, leur accorder du temps pour étudier et valoriser leurs efforts sont des formes concrètes d'accompagnement.

L'absence de suivi, un risque pour le parcours scolaire

Le manque d'implication familiale peut fragiliser le parcours de certains élèves. Les absences répétées, les retards, le décrochage progressif et les difficultés d'apprentissage risquent de passer inaperçus lorsque les échanges entre les familles et les établissements sont insuffisants.

La responsabilité ne doit cependant pas être placée uniquement sur les parents. Les écoles ont également un rôle à jouer en facilitant la communication avec les familles et en les associant davantage au suivi des élèves.

Les associations de parents d'élèves, les comités de gestion scolaire et les différentes structures éducatives peuvent contribuer à renforcer cette collaboration.

Construire une véritable alliance entre l'école et la famille

La réussite éducative exige une relation de confiance entre les enseignants et les parents. Chacun doit pouvoir apporter sa contribution dans l'intérêt de l'enfant.

Les établissements peuvent notamment organiser des rencontres régulières avec les familles, informer les parents des difficultés rencontrées par les élèves et proposer des pistes d'accompagnement adaptées.

De leur côté, les parents doivent considérer l'école comme une partenaire essentielle dans l'éducation de leurs enfants, et non comme une institution à laquelle ils délèguent entièrement cette responsabilité.

La qualité de cette collaboration peut faire une réelle différence dans le parcours des apprenants.

Investir dans l'éducation, une responsabilité collective

Au-delà des infrastructures, des programmes scolaires et des moyens pédagogiques, l'amélioration de l'éducation passe aussi par un changement de comportement au sein des communautés.

Chaque parent peut contribuer à la réussite de son enfant par des gestes simples, mais réguliers. Chaque enseignant peut renforcer le dialogue avec les familles. Chaque établissement peut créer des conditions favorables à une participation plus active des parents.

L'école et la famille ne doivent donc pas évoluer séparément. Elles poursuivent un objectif commun : donner à chaque enfant les moyens d'apprendre, de développer ses capacités et de préparer son avenir.

Car la réussite d'un enfant ne se construit pas seulement dans une salle de classe. Elle commence aussi à la maison, avec l'attention, l'encouragement et l'engagement de ses parents.

Kalanko, toujours au cœur de l'éducation

Enseignants au Mali : ces acteurs de l'ombre qui façonnent l'avenir des générations

Ils sont au cœur du système éducatif, mais leurs difficultés restent parfois peu visibles. Chaque jour, dans les écoles publiques comme privées, des milliers d'enseignants se mobilisent pour transmettre des connaissances, former les esprits et préparer les générations futures. Au Mali, leur rôle demeure essentiel dans la construction d'une école de qualité. Pourtant, derrière cette mission se cachent de nombreux défis liés aux conditions de travail, aux moyens pédagogiques et à la reconnaissance de leur profession.

De la maternelle à l'université, l'enseignant occupe une place déterminante dans le parcours de chaque apprenant. Bien au-delà de la transmission des connaissances, il participe à l'éducation citoyenne, au développement de l'esprit critique et à la formation des valeurs. Dans un contexte marqué par de nombreuses difficultés du système éducatif, cette responsabilité prend une dimension encore plus importante.

Cependant, exercer le métier d'enseignant au Mali n'est pas toujours une tâche aisée. Dans plusieurs établissements, les insuffisances en infrastructures, le manque de matériel didactique et les effectifs parfois élevés compliquent le travail pédagogique. À ces contraintes s'ajoutent les préoccupations liées à la rémunération, à la motivation professionnelle et aux perspectives de carrière.

La question de la formation continue constitue également un enjeu majeur. Face à l'évolution des méthodes pédagogiques et à l'introduction progressive du numérique dans l'éducation, les enseignants doivent régulièrement renforcer leurs compétences pour mieux répondre aux besoins des apprenants. La qualité de l'enseignement dépend aussi de leur capacité à s'adapter aux nouvelles exigences éducatives.

Reconnaître le rôle central des enseignants

L'amélioration de la qualité de l'éducation passe nécessairement par une meilleure prise en compte de la situation des enseignants. Cela suppose des conditions de travail adaptées, des formations régulières, des outils pédagogiques suffisants et un environnement professionnel favorable.

Les parents, les responsables d'établissements, les autorités éducatives et les partenaires doivent également jouer leur rôle dans la valorisation de cette profession. Car un enseignant soutenu et motivé dispose de meilleures conditions pour accompagner les élèves vers la réussite.

Au-delà des salles de classe, les enseignants contribuent quotidiennement à construire la société de demain. Leur engagement mérite d'être reconnu, mais aussi accompagné par des politiques éducatives à la hauteur des ambitions nationales.



Pour Kalanko, média 100 % consacré à l'éducation, la question de l'enseignant doit rester au centre des réflexions sur l'avenir de l'école malienne. Car investir dans l'enseignant, c'est aussi investir dans l'avenir des enfants et du pays.

MIQRA : 400 000 livrets scolaires pour renforcer les apprentissages des élèves du fondamental au Mali

L'amélioration de la qualité des apprentissages dans les premières années de scolarisation reste un enjeu majeur pour le système éducatif malien. Dans cette dynamique, le Projet d'amélioration de la qualité et des résultats de l'éducation pour tous au Mali (MIQRA) vient de franchir une nouvelle étape avec la remise de 400 000 livrets de lecture-écriture et de mathématiques destinés aux élèves des première et deuxième années de l'enseignement fondamental.



La cérémonie de remise s'est déroulée le mardi 3 novembre 2026, sous la présidence du ministre de l'Éducation nationale, Amadou Sy Savané, en présence de la coordinatrice du projet MIQRA, Fatoumata Ba, et du représentant de la Banque mondiale.

Entièrement financée par la Banque mondiale, à hauteur de 445 millions de francs CFA, cette opération porte sur huit titres de livrets pédagogiques en français et en bamanankan. Ces supports sont destinés à accompagner les jeunes apprenants dans l'acquisition des compétences fondamentales en lecture, en écriture et en mathématiques.

Miser sur les premiers apprentissages

À travers cette initiative, le projet MIQRA entend contribuer à renforcer les bases de l'apprentissage dès les premières années de l'école fondamentale. La maîtrise de la lecture, de l'écriture et du calcul constitue en effet un préalable indispensable à la poursuite du parcours scolaire.

La disponibilité de supports pédagogiques adaptés représente ainsi un levier important pour accompagner les enseignants et faciliter le travail des élèves en classe.

Lors de la cérémonie, le ministre Amadou Sy Savané a souligné que cette initiative traduit la volonté d'améliorer la qualité des apprentissages et d'offrir de meilleures chances de réussite à chaque enfant.

De son côté, la coordinatrice du projet MIQRA, Fatoumata Ba, a exprimé sa reconnaissance aux services du ministère et aux différents acteurs ayant contribué à la préparation et à la mise en œuvre de cette opération.

MIQRA, un projet aux ambitions plus larges

Au-delà de la distribution de livrets scolaires, MIQRA intervient sur plusieurs dimensions du système éducatif malien. Son objectif est notamment d'améliorer les résultats d'apprentissage dans les premières classes du fondamental, de favoriser l'accès des filles au deuxième cycle de l'enseignement fondamental et au secondaire dans les zones insuffisamment desservies, et de renforcer la gouvernance du secteur.

Le projet accompagne également des investissements dans les infrastructures scolaires, les équipements pédagogiques et la formation des enseignants.

Ces différentes interventions traduisent l'importance d'une approche globale de l'éducation, qui associe qualité des enseignements, amélioration des conditions d'apprentissage et accès équitable à l'école.

Pour Kalanko, média 100 % consacré à l'éducation, la mise à disposition de ces 400 000 livrets constitue une initiative importante. Toutefois, l'enjeu sera également de veiller à leur utilisation effective dans les salles de classe afin que chaque élève puisse bénéficier pleinement de ces outils d'apprentissage.

Car améliorer l'éducation, ce n'est pas seulement permettre aux enfants d'aller à l'école : c'est aussi leur donner les moyens d'apprendre, de comprendre et de réussir.

Kalanko – Toujours au cœur de l'éducation.

ISTAG : les soutenances de fin d'études, un tremplin vers le monde professionnel

L'Institut supérieur de technologie appliquée et de gestion (ISTAG) poursuit ses sessions de soutenances de mémoires et de travaux de fin d'études. Le samedi 31 octobre 2026, de nouveaux candidats ont présenté les résultats de leurs travaux devant des jurys. Un exercice académique qui marque une étape importante dans leur parcours de formation et leur préparation à la vie professionnelle.



À l'Institut supérieur de technologie appliquée et de gestion (ISTAG), les soutenances de mémoires et de travaux de fin d'études se poursuivent. Après plusieurs vagues de candidats, l'établissement a accueilli de nouveaux impétrants le samedi 31 octobre 2026, dans le cadre de ses sessions de présentation et de défense des travaux académiques.

Pour ces étudiants, cette étape représente bien plus qu'une simple formalité universitaire. Elle constitue l'aboutissement de plusieurs mois de recherches, d'apprentissage et de réflexion autour de problématiques liées à leurs domaines de formation.

Face aux membres des jurys, les candidats ont ainsi l'occasion de présenter leurs travaux, d'expliquer leurs démarches méthodologiques et de défendre les résultats obtenus. L'exercice permet également d'évaluer leur capacité à mobiliser les connaissances acquises durant leur formation et à les appliquer à des situations concrètes.

De la théorie à la pratique

Dans l'enseignement supérieur, la soutenance occupe une place importante dans le processus de formation. Elle permet de mesurer non seulement les connaissances théoriques des étudiants, mais aussi leur capacité d'analyse, leur esprit critique et leur aptitude à communiquer autour d'un sujet professionnel ou scientifique.

À l'ISTAG, ces sessions s'inscrivent dans la dynamique de formation de l'établissement, qui accompagne ses apprenants vers l'acquisition de compétences susceptibles de faciliter leur insertion dans le monde du travail.

Pour les candidats, la présentation devant un jury constitue également une expérience enrichissante. Les observations, les questions et les recommandations des évaluateurs peuvent contribuer à améliorer leurs productions et à renforcer leurs aptitudes professionnelles.

Une étape importante dans le parcours des étudiants

Au-delà de l'obtention d'un diplôme, ces soutenances symbolisent le passage d'une étape académique à une nouvelle phase du parcours des étudiants. Elles leur offrent l'occasion de valoriser les efforts consentis tout au long de leur formation et de mesurer le chemin parcouru.

Les sessions de soutenances devraient se poursuivre jusqu'en décembre 2026, selon le calendrier annoncé par l'établissement.

À travers cette programmation, l'ISTAG poursuit ainsi l'accompagnement de ses candidats vers la validation de leurs parcours académiques.

Pour ces futurs diplômés, une nouvelle page se prépare : celle de la mise en pratique des connaissances acquises et de la conquête de nouvelles opportunités professionnelles.

Djouldé Sy

AVIS À LA CLIENTÈLE

L'interopérabilité à votre porte !

A partir du 02 novembre 2026, toutes vos transactions Wallet passeront par le service PI-SPI disponible sur notre application e-BNDA, accessible sur Play Store ou App Store.

PI-SPI vous offre :

- **Transfert Bank to Wallet / Wallet to Bank (quel que soit l'opérateur ou la banque) ;**
- **Transfert de compte en compte dans l'espace UEMOA ;**

Pour en savoir plus, rendez-vous dans l'agence BNDA la plus proche ou par téléphone au 36012.

La BNDA vous remercie pour votre constante fidélité !

SPI

Bamako, le 28 octobre 2026
La Direction Générale

BNDA
BANQUE NATIONALE DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE

https://www.bnda-mali.com